

Fiches Produits N° 6

Mise à jour septembre 1998

Observatoire du Changement

*Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement*

Les principales caractéristiques du marché sucrier

Ce marché offre la particularité de combiner deux plantes à partir desquelles le sucre est produit: la betterave dans les zones tempérées et la canne à sucre dans les zones intertropicales. La betterave permet d'obtenir directement du sucre blanc propre à la consommation alors que l'extraction du sucre de la canne débouche sur un produit brut (sucre roux) qui demande un traitement supplémentaire (raffinage) pour obtenir du sucre blanc préféré par les consommateurs et les utilisateurs industriels. Le taux de conversion du sucre brut en sucre blanc ou raffiné est de 0,92.

Les systèmes de production sont très diversifiés en fonction de l'importance du capital mobilisé par unité. Ils vont de systèmes extensifs, comme en Inde où une grande partie de la production est artisanale à des systèmes fortement intensifs comme à Hawaï où les sociétés sucrières cultivent directement la canne. Les systèmes les plus performants sont ceux du Brésil, de l'Australie et de l'Afrique du Sud. On estime que leur prix de revient se situe autour de 9 cents/livre. Ces pays bénéficient de conditions naturelles très favorables pour la culture de la canne à sucre.

La prédominance de la part de la canne dans la production mondiale de sucre tend à se conforter depuis les années 1970. En équivalent sucre brut le volume de sucre issu de la canne représentait 58% de la production mondiale en 1970, 63% en 1991 et atteint 70% en 1996. Cette évolution s'explique d'une part par les contraintes qui pèsent sur le développement de la betterave dans les pays tempérés dont les agricultures sont soit fortement réglementées (Etats-Unis, Union Européenne), soit en crise (Europe de l'Est, CEI) et d'autre part par la forte croissance de la production cannière dans les pays du Sud pour répondre à la hausse rapide de la demande (Inde, Brésil). En outre le développement de capacités de raffinage pour transformer le sucre roux en sucre blanc dans les pays déficitaires (Moyen-Orient, Afrique du Nord...) offre de nouvelles opportunités d'exportations aux pays excédentaires (Brésil, Thaïlande, Australie). La canne bénéficie également du développement rapide d'autres utilisations comme la production d'éthanol pour les industries des solvants et des cosmétiques (Brésil aux Etats-Unis et en Chine).

Le sucre naturel est concurrencé par des produits de substitution tels que les isoglucoses obtenus à partir d'autres végétaux (maïs) et les édulcorants chimiques. La consommation de ces substituts croît plus rapidement que celle du sucre naturel. En équivalent sucre blanc la consommation d'isoglucoses est passée de 8.55 Mt en 1993 à 10.3 Mt en 1997 ce qui correspond

respectivement à 8.3% et à 9.2% de la consommation mondiale de sucre blanc. La consommation mondiale d'édulcorants chimiques est estimée en équivalent sucre blanc à 13.5 Mt en 1996, soit environ 12% de la consommation de sucre naturel. Ces édulcorants chimiques sont de plus en plus utilisés dans la fabrication de boissons en association avec le sucre naturel et les isoglucoses. En 1996, le sucre naturel ne représente que 82.3% de la consommation totale d'édulcorants, les isoglucoses 7.4% et les édulcorants chimiques 10.1%.

Le marché du sucre se distingue des autres marchés des matières premières agricoles par la persistance d'une forte réglementation. Les marchés nationaux sont fortement protégés et le marché international sert principalement à la valorisation de surplus. Les Etats-Unis contingentent leurs importations, l'Union Européenne réglemente les importations et subventionne ses exportations. La diversification croissante des sources d'approvisionnement permet aux importateurs de régulariser leurs achats. Le fort degré d'autosuffisance des grands pays (Inde, Chine) limite les risques de tensions soudaines sur le marché. Le dernier accord international date du 20 janvier 1993. C'est un accord administratif qui n'a aucun rôle sur le marché. Il permet seulement de maintenir l'Organisation Internationale du Sucre qui établit des statistiques. Les Etats-Unis ont récemment demandé que l'Organisation Internationale du Sucre soit convertie en un simple bureau de statistiques. Il n'y a donc aucune perspective d'accord international à court et moyen terme.

Cet ensemble de facteurs contribue à limiter la volatilité des cours du sucre et à faciliter les anticipations des acteurs de ces filières. En effet, la qualité des informations disponibles va croissant et certains grands pays producteurs sont capables d'augmenter très rapidement leur niveau de production (France, Australie, Brésil, ...). Le sucre n'est plus l'objet de spéculations qui l'avait projeté au devant de la scène des échanges des matières premières agricoles durant les années soixante-dix. Les flambées de prix que les marchés sucriers ont connues en 1974 et en 1981 semblent désormais exclues.

Production et échanges

Environ 30 Mt de sucre (en équivalent brut) sont échangés sur le marché mondial soit environ 25% de la production mondiale. Alors que durant les années quatre-vingts environ deux tiers des échanges se faisaient sous la forme de sucre brut, depuis 1990 la part du sucre raffiné (en équivalent brut) dans les échanges internationaux dépasse les 40% à la suite du développement de capacités raffinage dans les pays producteurs.

La géographie des échanges a été affectée durant la dernière décennie par l'évolution contrastée de la production de cannes à sucre et de betteraves, et par l'effondrement de certains fournisseurs traditionnels auxquels se sont substitués de nouveaux exportateurs.

Depuis 1989, au niveau mondial les superficies de cannes à sucre enregistrent une progression annuelle de 2%, alors que celles de betteraves ont tendance à décroître de 2% l'an. Cette régression de la production betteravière est essentiellement due à la désorganisation de l'agriculture dans les pays d'Europe de l'Est et de l'ex-URSS où les superficies décroissent respectivement à un rythme annuel de 3.3% et de 4.4%. Les superficies de betteraves dans l'Union Européenne stagnent. La progression de des superficies de cannes à sucre masque des évolutions divergentes. A Cuba les superficies décroissent légèrement (-0.4% par an) alors qu'elles s'étendent rapidement en Thaïlande et en Australie (respectivement +5.5% et +3.2%) et qu'elles progressent régulièrement au Brésil et en Inde (respectivement +2.2% et +1.8%). En Chine les superficies de cannes à sucre, qui fournissent 80% de la production de sucre, progressent légèrement (+0.7%). On constate une progression constante des superficies en Afrique Sub-saharienne (+3.3%) avec une hausse très forte en Ouganda (+15%) et en Afrique du Sud (+6.7%). Les superficies de cannes à sucre s'étendent rapidement dans plusieurs pays d'Amérique Latine (Colombie +4.8%, Guatemala +6.7%) et d'Asie du Sud-Est (Vietnam +9.1%, Philippines +4.2%).

La production de sucre (équivalent brut) progresse à un rythme annuel de 1.8% l'an depuis 1989, et atteint 123 Mt en 1997. Le continent asiatique reste le premier pôle de production (36 Mt), suivis de l'Amérique du Sud (21 Mt) qui relègue en troisième position l'Union Européenne (18 Mt). La forte progression de la production dans les pays de l'Amérique Centrale (Guatemala, Nicaragua et Costa-Rica) compense partiellement l'effondrement de la production cubaine. Néanmoins la zone Amérique Centrale et Caraïbe (8.5 Mt) est dépassée par la zone Amérique du Nord (11.5 Mt) qui bénéficie du développement continu de la production Mexicaine, et du maintien de la production aux Etats-Unis. Les productions des pays d'Europe de l'Est (4.5 Mt) et des pays de l'ex-URSS (5.1 Mt) régressent alors que celles des zones Océanie (6 Mt), Moyen-Orient (2.8 Mt) et l'Afrique du Nord (2.1 Mt) croissent rapidement et sont devenus des ensembles de production non-négligeables. L'Afrique Sub-saharienne maintient sa position avec une production qui oscille autour de 6 Mt.

L'Asie reste déficitaire en sucre et représente le premier marché pour les fournisseurs avec un volume d'importation de 10 Mt. Les pays de l'ex-URSS (notamment l'Ukraine et la Russie) constitue le deuxième marché avec 5.6 Mt importés pour la campagne 1997/98.

Les pays d'Amérique du Nord (3.9 Mt), du Moyen-Orient (4.1 Mt) et d'Afrique du Nord (3.2 Mt) sont des marchés de tailles comparables. Les pays de l'Union Européenne et d'Afrique Sub-saharienne importent annuellement des volumes inférieurs à 2 Mt. La Russie est le premier importateur mondial (3.2 Mt). Les Etats-Unis, le Japon, la Corée du Sud, la Chine, le Canada, la Malaisie et l'Indonésie importent plus d'un million de tonnes annuellement. Les pays du pourtour méditerranéen (Algérie, Egypte, Arabie Saoudite, Turquie et Iran) importent plus de 500 000 tonnes annuellement.

Par ordre décroissant, le Brésil (5.4 Mt en 1996), la Thaïlande (4.5 Mt), l'Australie (4 Mt) sont les principaux fournisseurs de sucre sur le marché mondial. Entre 1989 et 1996 les exportations brésiliennes ont cru à un rythme annuel de 27%/an, celles de la Thaïlande à un rythme de 5.4%/an et celles de l'Australie à un rythme de 6.7%/an. Cuba demeure un fournisseur important sur le marché mondial avec 3.8 Mt de tonnes exportés en 1996, de même que l'Union Européenne avec 6.5 Mt. Cependant, conformément à l'évolution de leurs productions respectives, les exportations cubaines décroissent (-13% depuis 1989 où elles atteignaient 6.8 Mt) et les exportations de l'Union Européenne plafonnent autour de 6 à 8 Mt.

Les Etats-Unis allouent des quotas d'importations auprès d'une quarantaine de pays latino-américains pour la plupart. Pour la campagne 97/98 ses plus gros fournisseurs sont République Dominicaine, le Brésil, les Philippines et l'Australie. Les exportations thaïlandaises et australiennes visent plutôt le marché asiatique. Les Pays-Bas ont perdu leur position de plaque tournante (importations - réexportation) au profit du Royaume-Uni.

Evolutions récentes et perspectives

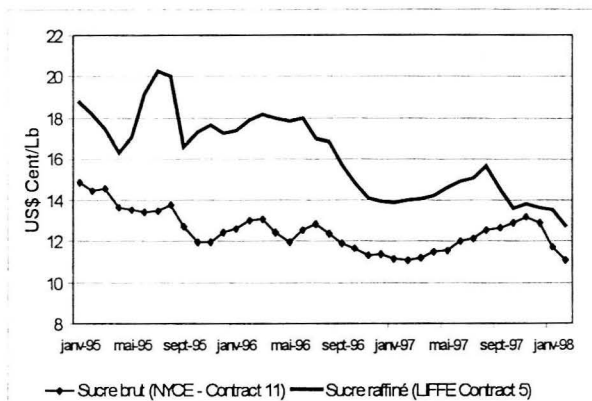
Les principaux observateurs du marché (EDF Man, Czarnikow et Licht) estimaient en février 98 que la campagne 97/98 s'achèverait sur un solde positif avec une production (en équivalent brut) qui oscillerait entre 124 et 123 Mt et qui resterait supérieure à la consommation mondiale estimée à 122-123 Mt. La baisse de la production en Thaïlande (sécheresse induite par El Niño), en Inde (retard dans le paiement de la production 96/97 entraînant une réduction des superficies pour la campagne 97/98) en Ukraine et en Russie (mauvaise conduite de la culture et inondations) est compensée par la hausse de la production brésilienne et d'autres pays latino-américains et de bon rendement dans les pays de l'Union Européenne.

Au niveau de la demande comme pour la plupart des autres matières premières agricoles l'interrogation principale porte sur les effets de la crise financière asiatique. La FAO pense que les effets seront moins importants que ceux initialement attendus parce que le sucre est une denrée de base pour laquelle les consommateurs sont moins sensibles au prix. Par ailleurs les marchés indien et chinois pour lesquels le potentiel de hausse de la consommation est le plus important n'ont pas été affectés par la crise financière. Selon les estimations de l'USDA (mai 98), le niveau des stocks de fin de campagne devrait se maintenir au-dessus de 25 Mt, en léger recul par rapport au niveau atteint pendant la campagne 96/97 (27 Mt).

Cette légère diminution des stocks ne devrait cependant pas affecter la baisse tendancielle des prix observée depuis 1995. En effet la production de la campagne 98/99 devrait dépasser les 124 Mt en raison d'une production record au Brésil (estimée à 16.3 Mt par l'USDA), une reprise de la production en Russie (+23% par rapport à la production 97/98), en Ukraine (+16%) et à Cuba (+17%) et au maintien des niveaux de production en Thaïlande et en Australie. En mai 98 les prix du brut ont atteint leur niveau le plus bas depuis cinq ans sur le marché de New York en passant sous la barre de 10 cents la livre.

Selon une étude de l'USDA, les accords du GATT ne devraient avoir qu'un impact très limité sur les échanges internationaux de sucre. Cependant le groupe de Cairns milite activement au sein de l'OMC pour que le démantèlement des réglementations qui encadre le marché du sucre soit accéléré.

Evolution du prix du sucre brut et du sucre raffiné



STATISTIQUES SUCRIÈRES MONDIALES

Superficies canne à sucre (source: FAO, 1998)

(millions d'ha)	1989/91 moyenne	1996	1997
Monde	17.1	20.0	19.6
Asie	7.3	8.7	8.3
Amérique du Sud	5.1	6.0	6.0
Amérique Centre&Caraib	2.0	2.2	2.2
Afrique Sub-Saharienne	1.0	1.2	1.3
Brésil	4.1	4.8	4.8
Inde	3.4	4.1	3.8
Cuba	1.3	1.5	1.5
Chine	1.1	1.2	1.0
Thaïlande	0.7	1.0	1.0

Superficies Betterave (source: FAO, 1998)

(millions d'ha)	1989/91 moyenne	1996	1997
Monde	8.6	7.6	7.3
CEI	3.2	2.5	2.2
Union Européenne	2.1	2.1	2.1
Europe de l'Est	1.1	0.9	0.8

Production en équiv. sucre brut

(sources: FAO, USDA, 1998)

(millions de tonnes)	1989/91 moyenne	1996/97	1997/98
Monde	109.8	123.1	124.1
Asie	30.4	36.9	36.6
Amérique du Sud	13.8	20.9	22.0
Union Européenne	17.4	18.2	19.2
Amérique du Nord	9.9	11.5	12.2
Amérique Cen&Car	10.6	8.5	7.4
Océanie	3.9	6.2	6.3
Afrique Sub-Saharienne	6.4	5.7	6.2
Europe de l'Est	4.6	4.5	4.1
CEI	8.5	5.1	3.8
Moyen-Orient	2.5	2.8	3.3
Afrique du Nord	1.5	2.1	2.2
Brésil	8.3	14.6	15.5
Cuba	7.7	4.2	3.0
Chine	7.5	7.7	8.6
Etats-Unis	6.3	6.5	7.1
Inde	11.3	14.6	14.2

Consommation apparente

(sources: FAO, USDA 1998)

(en kg/tête)	1981/82	1993/94	1997/98
Monde	20.2	20.0	20.1
Brésil	48.8	49.1	52.7
Mexique	49.3	47.9	52.7
CEI	46.9	38.7	32.8
Etats-Unis	36.0	31.8	32.0
Inde	9.4	13.9	23.3
Chine	4.9	6.3	6.6

Stocks mondiaux (source: USDA, 1998)

(millions de tonnes)	1992/95 moyenne	1996/97	1997/98
Monde	21.6	27.2	25.7

Importations mondiales en équiv. sucre brut

(sources: FAO, USDA, 1998)

(millions de tonnes)	1989/91 moyenne	1996/97	1997/98
Monde	29.2	35.8	35.6
Asie	6.8	10.3	11.1
CEI	4.8	5.6	5.5
Moyen-Orient	3.8	4.1	3.9
Amérique du Nord	3.8	4.1	3.9
Afrique du Nord	3.8	3.9	3.6
Union Européenne	4.2	1.8	1.8
Afrique Subsaharienne	1.3	1.6	1.6
Etats-Unis	1.8	2.5	1.9
Japon	1.7	1.6	1.5
Chine	1.2	1.0	1.5
Corée (Rép)	1.1	1.0	1.5

Exportations mondiales en équiv. sucre brut

(sources: FAO, USDA, 1998)

(millions de tonnes)	1989/91 moyenne	1996/97	1997/98
Monde	29.9	35.8	35.6
Amérique du Sud	2.5	7.1	8.6
Union européenne	7.0	5.2	6.4
Asie	4.3	6.4	5.3
Océanie	3.1	5.0	5.0
Amérique Cen&Car	8.2	5.9	4.9
Afrique Subsaharienne	2.3	2.3	2.5
Cuba	6.9	3.6	2.3
Thaïlande	2.8	2.2	3.1
Australie	2.7	4.5	4.6
Brésil	1.4	5.8	6.7

Cours moyens de la campagne

(sources: NYCE-CSCE, FIRS)

	1995	1996	1997	1998
Sucre brut NY US cts/livre	13.39	12.24	12.06	11.39
Sucre raffiné Lon L UScts/livre	17.99	16.64	14.33	13.15
Sucre raffiné Paris FF/t	-	1827	1857	1684

Coûts de production (source: Estimations CIRAD)

FF/t en 1993	France betterave	Réunion canne à sucre	Maurice canne à sucre
Prix de la tonne	230	350	240
Coûts de production	120	240	210